Ergänzende Berichtigung

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Orion : Zeitschrift der Schweizerischen Astronomischen Gesellschaft**

Band (Jahr): **33 (1975)**

Heft 150

PDF erstellt am: **28.04.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

constamment le ciel au cas où il s'y passerait quelque chose d'anormal. On avait mis au point un système d'astrologie très complexe dans lequel tout phénomène céleste, même peu important, était considéré comme un présage.

Grâce aux efforts de ces astronomes du souverain, nous possédons des archives sur toutes sortes de phénomènes célestes allant d'environ 200 ans avant J.-C. aux temps modernes. Toutefois après la Renaissance, l'astronomie s'est développée rapidement en Europe et les observations de supernovae par TYCHO BRAHE en 1572, par KEPLER en 1604 et par d'autres, sont d'une précision bien supérieure aux observations faites par les techniques antérieures.

Les recherches actuelles portent particulièrement sur les nouvelles étoiles qui ont été visibles pendant au moins six mois. En se basant sur les observations anciennes, il est souvent difficile de savoir si une nouvelle étoile était une supernova ou une nova ordinaire, explosion céleste de relativement faible importance. Les novae peuvent sembler très brillantes lorsqu'elles sont relativement proches, mais en général elles perdent rapidement leur éclat, en quelques semaines plutôt qu'en quelques mois.

Si on a pu observer une étoile pendant plus de six mois, il est probable qu'il s'agissait d'une supernova, qui a été remplacée par une puissante radiosource.

Estimation de leur âge

Les radioastronomes australiens ont récemment produit un catalogue remarquablement précis des restes de supernovae et il est maintenant possible d'estimer avec une bonne approximation l'âge de ces restes. On peut alors établir une comparaison avec le temps connu qui s'est écoulé depuis l'apparition d'une supernova et une bonne concordance entre les âges et les positions permet d'identifier la source.

Sept nouvelles étoiles, observées au cours de l'histoire, ont été visibles pendant au moins six mois. 3 de ces 7 étoiles, observées respectivement en 1054, 1572 et 1604, sont considérées depuis longtemps comme des supernovae et les restes ont été identifiés comme étant de puissantes radiosources. Nous avons de bonnes raisons de croire que les quatre autres étoiles, observées en 185, 393 (par les Chinois seulement), 1006 et 1181 (par les Chinois et les Japonais) étaient aussi des supernovae. Les restes des deux dernières ont été récemment localisés avec une grande assurance et l'on cherche actuellement à identifier des restes de supernovae dont les emplacements correspondent à ceux d'anciennes étoiles.

Si l'on considère ces sept étoiles en groupe, comme l'on a observé chacune d'entre elles à une époque différente, on peut étudier leurs restes à divers stades de développement et s'efforcer d'en extrapoler un système d'évolution général.

Adresse de l'auteur:
F. RICHARD STEPHENSON, Dépt de géophysique et des sciences planétaires, Ecole de physique, Université de Newcastle upon Tyne, Angleterre.

Ergänzende Berichtigung

In dem Text zur Abb. 1 im Bericht über das MAYALL 4 m-Teleskop auf Kitt Peak (ORION 149. S. 99) ist das Gebäude des 90 Zoll-Teleskops *nicht* sichtbar. Es befindet sich knapp rechts ausserhalb des Bildrandes. – Die Abb. 3 (S. 101) ist um 90° nach rechts gedreht zu denken, da beim Drehen des Rings zum Übergang vom Primärfokus zum Sekundärfokus (Flip-flap) oder umgekehrt der äussere Ring in horizontnaher Süd-Ost-Lage abgestützt wird.

BBSAG-Bulletin No. 23

ist am 8. September 1975 herausgegeben worden und bringt auf 7 Seiten 527 Minima von Bedeckungsveränderlichen, wie sie im Juni, Juli und August 1975 von 20 Beobachtern festgestellt worden sind. Zusätzlich berichtet dieses Bulletin über eine neue Interpretation von EP Andromedae und ein Minimum von V 718 Scorpii. Auch dieses Bulletin kann, wie die vorhergehenden, von K. LOCHER, Rebrainstrasse, CH-8624 Grüt bei Wetzikon, bezogen werden.

Der Start von Vicking II,

der 2., aus Orbiter und Lander bestehenden Marssonde, konnte mit Erfolg am 10. September 1975 durchgeführt werden. Somit sind nun zwei Sonden dieses Typs auf ihrem Weg zum roten Planeten, den sie nach einer ziemlich genau einjährigen Reise erreichen werden. Beide Sonden werden alle 10 Tage auf ihre Intaktheit geprüft und haben bis jetzt keine Störungen gezeigt. Es bleibt zu hoffen, dass sie den Mars in unversehrtem Zustand erreichen und dann ihre höchst bedeutungsvollen Aufgaben, darunter die Feststellung, ob auf dem Mars Leben existiert oder nicht, erfüllen können.